

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Berthelot, J. (2006). *Une école pour le monde, une école pour tout le monde : l'éducation québécoise dans le contexte de la mondialisation*. Montréal, Québec : VLB

par Lucie Deslauriers

Revue des sciences de l'éducation, vol. 34, n° 2, 2008, p. 493-494.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/019694ar>

DOI: 10.7202/019694ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

300 ans de manuels scolaires au Québec « ne prétend pas faire l'histoire du manuel scolaire, mais tente plutôt d'illustrer certains aspects de son histoire au Québec » (p. 19). Présentant le mérite de poser avec clarté le rôle du manuel comme outil de transmission de savoirs, mais aussi de valeurs, il couvre une grande partie de notre histoire, particulièrement les 18^e et 19^e siècles (les manuels scolaires publiés depuis les 20 dernières années, mis à part certaines illustrations, n'ont malheureusement pas été traités). La liste des artefacts de l'exposition qui l'accompagne, une bibliographie des manuels scolaires, de même qu'une bibliographie générale d'études déjà réalisées dans ce domaine se retrouvent à la fin de l'ouvrage.

Saluons l'initiative de Paul Aubin et de ses collaborateurs d'avoir pu plonger les néophytes dans l'étude du livre scolaire. Espérons que la recherche se poursuivra, notamment à propos de l'importance de ce marché dans l'industrie éditoriale, de l'évolution des approches didactiques utilisées par le biais du manuel, notamment dans l'enseignement de la grammaire ou de la lecture, ou dans l'évolution des stéréotypes sexuels véhiculés dans les manuels au courant de l'histoire. Reflet de la société qui le produit, le manuel scolaire mérite d'être étudié et décortiqué encore davantage.

CAROLINE BÉGIN
Université Laval

Berthelot, J. (2006). *Une école pour le monde, une école pour tout le monde: l'éducation québécoise dans le contexte de la mondialisation*. Montréal, Québec: VLB.

Le premier chapitre du volume clarifie d'emblée les concepts de globalisation et de mondialisation. Selon Berthelot, cette dernière serait issue de l'idéologie néolibérale, laquelle *postule que toutes les sociétés devraient être régies par les règles du commerce et scrutées à travers le seul prisme de l'économie* (p. 15). Le problème soulevé est que *la libéralisation du commerce international est placée au-dessus de tout autre objectif politique* (p. 35). Au chapitre deux, l'auteur montre que, selon le postulat néolibéral, le libre marché est la solution à la détérioration de l'école publique et cela, grâce à la concurrence et, avec elle, le choix de l'école, la décentralisation et l'obligation de résultats. Berthelot apporte l'exemple de plusieurs pays où *l'entreprise fait école*, où elle finance et soumet, et cela, autant au primaire qu'à l'Université, à tel point qu'il parle de *l'industrie de l'éducation* (p. 101). Même si la société québécoise a résisté jusqu'à présent, il rappelle les dangers qui visent nos valeurs québécoises d'équité, de justice et de solidarité, ancrées dans les principes de citoyenneté et de démocratie. Enfin, au chapitre trois, Berthelot soumet des propositions pour *recentrer l'éducation sur le bien commun* (p. 129): l'égalité entre les sexes, mais aussi entre pauvres et riches, un vivre-ensemble harmonieux des collectivités diverses dans une école laïque, une citoyenneté démocratique plus exigeante, ancrée dans la conviction que tous les élèves peuvent apprendre, une

plus juste distribution des élèves entre les classes et entre les écoles, un enseignement privé non subventionné par l'État, comme le recommandait le Rapport Parent, déjà en 1966!, un meilleur encadrement de la liberté de choix de l'école, etc. Pour terminer, Berthelot suggère des pistes pouvant mener à la réussite, depuis la petite enfance jusqu'à l'enseignement supérieur et la formation continue. En guise de conclusion, retenons l'alternative que l'auteur laisse aux Québécois : choisir entre l'internationalisation du commerce et l'internationalisation de la coopération et de la solidarité.

Ce volume est d'une lecture facile et agréable, malgré les événements historiques non familiers pour un profane. Il a le mérite de remettre en contexte, brièvement et clairement, l'histoire politique de la mondialisation, mais aussi le contexte social de plusieurs pays aux prises avec ce phénomène. Il situe le Québec dans ce mouvement et montre que, malgré ses résistances, il n'y échappe pas. L'alarme est sonnée à point nommé, au terme d'une présentation des faits généralement informative, mais qui se transforme, à l'occasion, en position argumentative. La vaste investigation des sources est tout à l'honneur de l'auteur et de ses recherchistes. La fresque qu'il nous soumet situe bien le Québec dans ce contexte, sinon mondial, du moins occidental. Les références bibliographiques sont nombreuses et bien identifiées, ce qui rend la présentation généralement crédible. Il arrive toutefois, et cela un peu trop souvent, que des propos soient présentés sans citer les auteurs, comme, à la page 123, où Berthelot parle de *certaines auteurs* qui dénigrent l'approche par compétence de la réforme, et cela, sans les nommer. De plus, les références directes ne sont pas toujours relevées dans les références bibliographiques, mais regroupées par thèmes du chapitre. Cela enlève un peu de sa rigueur à l'ouvrage. Dans le contexte où les universités commencent à offrir à tous les étudiants des cours appelés *transversaux*, dont l'un est la problématique de la mondialisation, ce volume est d'une très grande pertinence. Il est rédigé dans une formulation correcte et simple, et dans un excellent français. Ce livre devrait être donné en lecture obligatoire dans un tel *métacours*.

LUCIE DESLAURIERS

Université du Québec à Chicoutimi

Chenard, P. et Doray, P. (2005). *L'enjeu de la réussite dans l'enseignement supérieur*. Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec.

Cet ouvrage est issu d'une *série de quatre séminaires de recherche qui avaient pour objectif de dresser un état des connaissances acquises au Québec sur la problématique de l'accès au diplôme et de la réussite au collège et à l'Université* (p. 1), tout en tenant compte des stratégies d'intervention mises en œuvre dans ces milieux pour favoriser la réussite scolaire des étudiants de niveau post-secondaire. Les textes qui le composent sont ceux des principaux conférenciers des séminaires tenus à l'Université du Québec à Montréal entre novembre 2001 et avril 2002. L'ouvrage se